

l'Allemagne se sont déroulés le jour même où s'écroulait le mur de Berlin. Il nous paraît tout de même opportun de nous pencher à nouveau sur les questions inscrites au programme, au moment où les gouvernements partout au monde modifient leur politique étrangère afin de tenir compte des changements considérables qui ont marqué l'après-Guerre froide.

Avant la pause-café, j'aimerais vous toucher un mot des locaux où se tiendront nos rencontres et de ce qu'ils nous révèlent sur le Ministère et sur ses liens avec la profession d'historien. La salle Skelton, où nous prendrons le café, est ainsi désignée en l'honneur de O.D. Skelton, qui fut sous-ministre de 1925 à 1941. Avant sa nomination au Ministère, M. Skelton avait été doyen de la faculté des lettres de l'Université Queen's; il a noué des liens étroits avec le milieu universitaire pendant les seize ans qu'il a passés ici. C'est à lui d'ailleurs qu'on doit les normes de recrutement du service extérieur; il a veillé à ce qu'un dossier universitaire distingué y occupe une place de choix, l'étude de l'histoire étant particulièrement recherchée. C'est aussi grâce à lui que Marjorie McKenzie est entrée au Ministère. Bien qu'elle fût sa secrétaire officiellement, M^{me} McKenzie a collaboré au processus décisionnel et acquis une connaissance exhaustive des opérations du Ministère. Ces atouts lui furent particulièrement utiles à une étape ultérieure de sa carrière, alors qu'elle était devenue un des piliers de la Direction des affaires historiques, qu'elle dirigea par intérim en 1955-1956. C'est aux efforts de la direction pendant son intérim que nous devons la collection d'ouvrages sur laquelle sont basés les premiers volumes de nos *Documents*.

Compte tenu de ce que j'ai dit au sujet de M. Skelton et de sa contribution aux travaux en histoire du Ministère, vous comprendrez à quel point nous sommes honorés d'accueillir parmi nous, aujourd'hui et demain à la conférence, la fille de M. Skelton et son mari, Arthur Menzies, ancien membre émérite de notre service des affaires étrangères.

La pièce où nous sommes en ce moment a été nommée en hommage au successeur de M. Skelton, Norman Robertson. En sa qualité de sous-ministre pendant la Seconde Guerre mondiale, M. Robertson a recruté à l'intérieur du corps universitaire une partie du personnel supplémentaire requis pour abattre l'énorme surcroît de travail. Un bon nombre d'entre eux étaient des historiens; ils étaient si nombreux au Ministère qu'un des professeurs de l'Université de Toronto avait désigné l'endroit comme « la Babylone des historiens ». J'espère que votre séjour parmi nous aujourd'hui et demain ne suscitera pas chez vous de sentiment de captivité comme à Babylone, et que vos délibérations seront non